

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Escargots : reprise d'activité

PECHER

Cloque : risque en cours

Stades hivernants des ravageurs : risque en cours

ABRICOTIER

Moniliose : début du risque pour les variétés précoces

CERISIER - POMMIER

Stades hivernants des ravageurs : début du risque

POIRIER

Psylle : pontes en cours

Puceron mauve : début du risque

ANNEXE

Attention, les abeilles butinent, consultez les notes nationales abeilles-pollinisateurs et respectez la réglementation en vigueur

Méthode prophylactique durant la taille :

Pendant les opérations de taille, désinfecter les outils (sécateurs, scies...) en passant d'un arbre à l'autre (alcool à 70° généralement) pour limiter, en particulier, la propagation des maladies bactériennes.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
CETA du Vidourle,
Cofrud'Oc, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 11 au 16 février (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période actuelle reste perturbée, sous régime de vent d'ouest, avec des successions de fronts pluvieux. Le temps est fréquemment nuageux et venteux mercredi 11 et jeudi 12, parsemé d'averses. Les pluies se généraliseront sur tout le territoire vendredi 13, sous régime de vent marin. Samedi 14 sera plus clément, sous tramontane. Dès dimanche 15 après-midi, un nouveau front pluvieux traversera le territoire jusqu'à lundi 16 février. Les températures seront douces à fraîches.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Besoins en froid des arbres fruitiers

Au 9 février, la somme des heures inférieures à 7,2 C atteint 910 h (source CTIFL Balandran). La plupart des espèces fruitières a satisfait ses besoins en froid pour la levée de dormance ; le débourrement a commencé pour les pêcheurs et abricotiers.

• Escargots, limaces

Des populations sont présentes dans certains vergers, parfois de façon très importante. La reprise d'activité est effective. Les escargots et limaces montent dans les arbres en fin d'hiver. Le risque se présente plus tard, au stade jeune fruit, les mollusques rongent alors les épidermes.

Évaluation du risque : L'activité des escargots est en cours.

Techniques alternatives : le positionnement préventif d'appâts à base de phosphate ferrique au pied des arbres limite les populations.

TOUTES ESPÈCES A NOYAU

• Monilioses (*Monilia* sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre pour les variétés de pêches, nectarines et abricots débouillant le plus précocement.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux et les fruits moniliés. Les sortir du verger et les brûler.

Désinfecter les outils (sécateurs, scies...) en passant d'un arbre à l'autre (alcool à 70° généralement).



Pêche moniliée desséchée (momie) Photo CA34

PÊCHER

• Stades phénologiques

Le stade pointe verte est atteint pour la majorité des variétés, excepté les variétés tardives.

- Stade D : Amapola, Boréal, Garaco, Gardeta, Monange, Nabarista, Najiris, Star Princess.
- Stade B : Nectaroval, Orine, Moncane, Pajurite, Pajény, Pabina, Monsolle, Blanto.

• Fusicoccum (*F. amygdali*)

Période de risque : la période de sensibilité au fusicoccum débute au stade B pour les variétés attaquées en 2025.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade de sensibilité au fusicoccum.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux secs. Les sortir du verger et les brûler.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles, ce qui limite la pousse et peut contaminer des fruits, les déformant à leur tour.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C lors de l'allongement du bourgeon terminal à bois. Une fois le stade pointe verte atteint, la pénétration des spores transportées par l'eau est à l'origine de contamination sur le végétal.

Évaluation du risque : Le risque est en cours pour toutes les variétés, et va débuter de façon imminente pour les variétés tardives. Compte tenu des conditions météo humides récentes et à venir, le risque est élevé.

- **Bactérioses** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : La plupart des variétés a atteint le stade sensible. Le risque concerne particulièrement les vergers ayant été atteints par des attaques de xanthomonas en 2025.

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron vert, cochenilles)

Les fondatrices s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. A SudExpé site de St Gilles (secteur précoce), le pic d'éclosion de fondatrices de puceron vert est atteint.

Des larves hivernantes de pou de San José et lécanine subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pêchers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès les premières éclosions.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est en cours pour la plupart des variétés.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

- **Thrips meridionalis**

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire déformations.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir de la floraison.

Évaluation du risque : Les variétés dont le débourrement est le plus précoce vont atteindre le stade sensible. Le risque s'évalue en fonction de la présence de thrips dans les fleurs.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique (talc) avant la floraison peut limiter les attaques de thrips.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

- Stade C : Colorado, Prialina, Wonder Cot, Pricia.
- Stade B-C : Flopria, Fiesta Cot, Cocot, Swired.
- Stade B : Kioto, Farlis.
- Stade A à B : autres variétés.

- **Coryneum** (*Stigmina carpophila*) / **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, surtout sur abricotier. Selon les cas, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B-C, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Un certain nombre de variétés a atteint le stade sensible. Les autres variétés vont suivre dans la quinzaine à venir.

• Monilioses (*Monilia* sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des abricotiers. La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Période de risque : la période de sensibilité commence dès le stade D-E, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Les variétés dont le débourrement est le plus avancé en vont entrer dans la période de sensibilité dans les 10 jours. Les conditions météo humides récentes sont favorables.

• ECA (Enroulement Chlorotique de l'Abricotier)

Les symptômes de l'ECA sont visibles à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. De plus, le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, est préférentiellement attiré par les arbres malades ayant déjà des feuilles. Lors de ses piqûres d'alimentation sur ces arbres, il va se charger de phytoplasme et le transmettre ensuite aux arbres alentours.

Actuellement, la période est propice à l'observation des symptômes d'hiver : débourrement précoce avec présence de feuilles et/ou de fleurs bien ouvertes.

Évaluation du risque : Le vol du psylle va débuter très bientôt. L'arrachage des arbres malades doit être réalisé avant le début du vol, c'est-à-dire dès maintenant.

Rappels :

- cette maladie reste très présente dans la région
- un seul arbre malade est une source de contamination pour la parcelle et les vergers environnants.

Méthode prophylactique : repérer et éliminer (arracher et brûler) dès maintenant les arbres présentant un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et servant de réservoir de phytoplasme.

L'éradication de la maladie est de la responsabilité de tous et passe obligatoirement par une lutte collective. Repérer les arbres atteints, et dans les zones couvertes par un arrêté préfectoral de lutte, déclarer l'attaque à la FREDON avant élimination.



Symptômes hivernaux d'enroulement chlorotique de l'abricotier - Photos CENTREX et CA34

• Cécidomyie de l'abricotier (*Contarinia pruniflorum*)

Les adultes émergent en hiver et pondent dans les écailles des bourgeons floraux. Des larves se développent dans les boutons, dont les fleurs ne s'épanouissent pas et finissent par chuter.

Cet insecte a occasionné des dégâts sur fleurs dans certaines parcelles du Sud Costières du Gard les années passées.

Évaluation du risque : Intensification des captures d'adultes dans les vergers à historique. Le risque est en cours dans les vergers présentant des populations.

Techniques alternatives :
l'utilisation d'une barrière physique (kaolin, hydroxyde de calcium) avant le vol de la cécidomyie peut contribuer à limiter les attaques.



Symptôme d'attaque des cécidomyies de l'abricotier sur fleurs et larves observées à la loupe dans les calices
Photos GRCETA Basse-Durance

CERISIER

• Stades phénologiques

- Stade B : Royal Tioga.
- Stade A : toutes les autres variétés.

• *Coryneum* (*Stigmina carpophila*) / Bactériose (*Pseudomonas syringae*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Seule Royal Tioga, variété à débourrement particulièrement précoce, a atteint le stade sensible.

• Stades hivernants des ravageurs (puceron noir, cochenilles)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au cours de l'hiver. Au débourrement, elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Des larves hivernantes de cochenilles subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des cerisiers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

POMMIER

• Stades phénologiques

Stade A : toutes variétés.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*) / Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Méthode prophylactique : profiter de la taille pour supprimer les rameaux oïdiés et les zeuzères.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C-C₃, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Aucune variété n'a pour le moment atteint le stade sensible.

Mesure prophylactique : réduire l'inoculum sur variétés sensibles en broyant les feuilles, en particulier sur les vergers ayant présenté des attaques de tavelure secondaire en 2025.



Feuille morte de pommier porteuse de périthèces, forme de conservation de la tavelure
Photo SudExpé

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron cendré, pou de San José)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent courant février. Au débourrement, elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Les premières éclosions de fondatrices sont confirmées (observations en plaine dans l'Hérault).

Des larves hivernantes de pou de San José subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pommiers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès les premières éclosions.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

POIRIER (REDIGE EN COLLABORATION AVEC LE RESEAU PACA)

- **Stades phénologiques**

Stade A : toutes variétés.

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire pommier

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C₃-D, en conditions humides et douces.

Évaluation du risque : Le risque actuel de contamination est nul.

Mesure prophylactique : La mesure prophylactique consistant en un broyage des feuilles au sol perd en efficacité en présence de chancre de tavelure sur bois (parfois présent sur la variété William's).

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Les femelles matures pondent sur les rameaux des poiriers après accouplement. Les populations issues de ces pontes infestent rapidement les pousses et occasionnent des dégâts très importants au printemps par la production de miellat et le développement de fumagine.

Évaluation du risque : Le risque est en cours. On est actuellement au pic de pontes.

Technique alternative : l'utilisation de kaolin avant la période de ponte a un effet de barrière physique réduisant très significativement les niveaux de populations au printemps.

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron mauve, pou de San José)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent courant février. Au débourrement, elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Des larves hivernantes de pou de San José subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des poiriers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides